

Old time music.

Forme de musique folk nord-américaine, l'Old-time music puise ses racines dans la musique folklorique de nombreux pays tels que, surtout, l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande, mais aussi du continent africain. Dans certaines régions, également, l'influence française ou allemande a été très marquante. Ce genre musical s'est développé avec les nombreuses danses folkloriques nord-américaines, comme la square dance. Donnons en des exemples :

King Willam's march, éd. Paul Verany : <http://official.fm/tracks/351119>

Eight of january, éd. Paul Verany : <http://official.fm/tracks/349188>

Le genre, dont nom ne remonte qu'au début du XXe siècle, englobe aussi des ballades et d'autres types de « folk songs ». Bien que beaucoup de morceaux et ballades Old-time soient de source européenne, beaucoup d'autres sont purement américaines. L'Old-time music représente sûrement la plus vieille forme de musique traditionnelle nord-américaine, en dehors de celle des Amérindiens, c'est pourquoi sa qualification de « musique ancienne » est appropriée. Okeh, venu après Carson qui a consacré un disque à cette musique, avait utilisé le terme hillbilly music pour décrire la musique religieuse du sud basée sur le violon et celle des Appalaches, ainsi que le terme « race recording » pour décrire la musique des Afro-Américains, et commença à utiliser Old-time music comme un terme pour décrire la musique jouée dans la veine de Carson. Ainsi, ce terme remplaça avantageusement d'autres dénominations considérées comme dépréciatives et eut la faveur des musiciens et de leur public.

A la fin du XIXe et le début du XXe siècles, les Minstrel shows, Tin Pan Alley, le gospel et d'autres formes de musique populaire entrèrent dans ce genre. Tandis que l'Old-time music était répandue dans tous les États-Unis aux XVIIIe et XIXe siècles, au XXe siècle ce genre fut associé aux Appalaches. L'Old-time music connut une renaissance au début des années 1960, dans des régions comme Chapel Hill en Caroline du nord par exemple. Alan Jabbour, directeur et fondateur du Folklife Center à la Bibliothèque du Congrès, en devint un des leaders alors qu'il était encore étudiant. Mike Seeger et Pete Seeger avaient quant à eux fait connaître cette musique à New York dès le début des années 1940. On ne doit pas non plus oublier les *New Lost City Ramblers* qui contribuèrent à la répandre et qui invitèrent régulièrement des musiciens plus âgés dans leurs concerts. Cette formation comprenait à l'origine Mike Seeger, John Cohen et Tom Paley (plus tard remplacé par Tracy Schwarz). Nombre de musiciens de la scène actuelle reconnaissent que ce fut grâce aux *New Lost City Ramblers* qu'ils s'y intéressèrent. L'Old-time music est jouée en utilisant une large variété d'instruments à cordes.

L'instrumentation est déterminée par la disponibilité des instruments aussi bien que par la tradition. Historiquement, le fiddle, violon utilisé dans la musique populaire américaine et des Îles Britanniques, était presque toujours l'instrument mélodique principal, et dans bien des situations (en l'absence d'alternative), les danses étaient uniquement accompagnées d'un violon solo qui bien souvent faisait aussi office de « dance caller ». Au début du XIXe siècle, le banjo (un instrument d'origine ouest-africaine originellement joué par les populations afro-américaines, libres ou esclaves) devint un partenaire essentiel du violon, particulièrement dans les États du sud. Originellement non fretté et fréquemment conçu à partir d'unealebasse, il jouait la même mélodie que le violon (bien que dans un registre plus grave), en procurant simultanément un accompagnement rythmique et harmonique avec un bourdon fourni par la cinquième corde (la plus petite). Le banjo utilisé dans l'Old-time music est typiquement un modèle à cinq cordes avec dos ouvert (c'est-à-dire sans le résonateur que l'on trouve sur la plupart des banjos de bluegrass). Aujourd'hui, la plupart des joueurs de banjo utilisent la technique du clawhammer, mais il en existait à l'origine plusieurs (dont la plupart sont encore en vigueur) vaguement groupés par régions. Les techniques majeures étaient le clawhammer (connu sous plusieurs noms régionaux), les techniques à deux doigts North-Carolina Picking ou Kentucky Picking, et le style à trois doigts (fiddle style) qui fut influencé par le style urbain

classique. Généralement, le style adopté par un débutant est celui que son professeur (souvent un parent ou un ami) favorisait. Parce que jouer avec plus de doigts signifie plus de notes, les techniques à trois doigts intriguèrent beaucoup de musiciens. Des styles personnels furent développés par des figures importantes telles Uncle Dave Macon, Dock Boggs et Snuffy Jenkins. Ces techniques à trois doigts, spécialement celles développées par Jenkins, conduisirent dans les années 1940 au style Scruggs, créé par Earl Scruggs, qui aida à accentuer le fossé entre l'Old-time et le style centré sur les solos qui deviendra le BlueGrass. Jenkins développa un roulement qui inspira Scruggs pour créer des roulements plus doux et rapides et qui sont maintenant d'usage standard dans le bluegrass. Au cours du XIXe et début du XXe siècle, d'autres instruments à cordes commencèrent à être ajoutés au duo violon-banjo, parmi lesquels la guitare, la mandoline, la contrebasse (ou contrebassine) pour fournir un accompagnement harmonique (parfois même mélodique). Un tel ensemble, quelle que soit la composition exacte, devint connu sous le nom de string band. Occasionnellement, le violoncelle, le piano, la dulcimer, la dulcimer des Appalaches, le banjo ténor, la guitare ténor, l'arc musical et d'autres instruments furent utilisés. On doit aussi ajouter les instruments sans cordes comme le jug (bocal servant de résonateur au souffle envoyé par un joueur), l'harmonica, la guimbarde, le concertina, l'accordéon, la planche à laver, les cuillères ou les os musicaux. Leur présence était souvent déterminée par la région de provenance des immigrants européens. Le violon peut parfois être joué par deux musiciens, l'un jouant avec l'archet et l'autre à côté en tapant un rythme sur les cordes avec de petites baguettes nommées fiddlesticks. Cette technique est notamment utilisée par le duo Al et Emily Cantrell.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia